

TRAVAUX RUE PIÉTONNE

« Nous avons un mois d'avance »

» L'adjectif à la voirie avait le sourire hier. « Les travaux de la rue piétonne ont pris un mois d'avance. On en est déjà au pavage tressé », annonce Jean-Claude Pardal. Une bonne nouvelle due en grande partie à la météo clémente de cet hiver particulièrement doux. Tant et si bien, que la place accueillant les terrasses du haut de la rue piétonne pourraient être terminées au début du printemps. « On tablait sur le mois de juin. Au final, on pourrait être prêt en mai, voire en avril », se réjouissait l'élu. Une aubaine pour l'élu qui voit là un moyen de calmer la fronde des commerçants.



MUSÉE

Évocation de la Grande Guerre en paroles et musique, jeudi

» Présenté jeudi à 19 heures au musée, "Coquelicots et bleuets" est une évocation de la Grande Guerre en paroles et musique, présentée par la plateforme Locus Solus, dans une mise en scène et jeu de Thierry Vennesson. Les quatre années de la Première Guerre mondiale sont évoquées dans une lecture en musique de lettres, d'extraits de discours, de romans et de textes issus des archives municipales de Bourgoin-Jallieu. Inscription auprès de l'accueil du musée : tél. 04 74 28 19 74.



BOURGOIN-JALLIEU

AGENDA

AUJOURD'HUI

→ OBPR

Activités de l'office berjallien des personnes retraitées : marche nordique de 9 à 11 h au départ du parking de Rosière ; Danses traditionnelles de 9 h 30 à 11 h et Tai-Chi de 11 h 30 à 12 h 30, salle de Pré-Bénit ; Tir à l'arc de 11 h 40 à 13 h 40 au palais des sports, avenue des Frères Lumière ; Tennis de table de 13 h 30 à 17 h, salle Dolbeau ; Peinture, dessin de 13 h 45 à 15 h 45, au Renouveau, place Albert-Schweitzer.

→ Confédération syndicale des familles

Permanence de 10 à 12 h, au centre social de Champ-Fleuri, maison des habitants, rue Georges-Buffon.

→ Les gais retraités

Après-midi jeux de 14 à 18 h, maison des habitants, centre social de Champ-Fleuri, rue Georges-Buffon, Tél. 06 73 31 44 36.

→ Club des chiffres et des lettres

De 14 à 17 h, salle banalisée de Champaret.

Contact : Tél. 04 74 83 65 53.

→ Secours populaire français

Permanence d'accueil de 15 à 18 h, au local 31 rue Saint-Honoré, immeuble Le Sandre, Tél. 04 74 28 80 51.

→ Maison des habitants

Atelier spécial diététique, à partir de 9 h, à la maison des habitants de Champaret, avenue du Dauphiné. Tél. 04 74 43 83 60.

→ Conférence

De Michel Etiévent, historien, écrivain et journaliste : "La Sécurité sociale jusqu'à quand ? Connaître son histoire pour comprendre son actualité. Découverte du parcours d'Ambroise Croizat", à 20 h, à la salle banalisée, boulevard de Champaret.

ACTUELLEMENT

→ Expositions

- Jusqu'au 6 mars, exposition "14-18, Bourgoin et Jallieu dans la Grande Guerre", au musée de Bourgoin-Jallieu, 17 rue Victor-Hugo. Tél. 04 74 28 19 74.

- Jusqu'au 12 mars, exposition du CSBJ Plongée, photos du

monde sous marin et ancien matériel de plongée, à l'office de tourisme, 1 place Carnot.

- Jusqu'au 20 avril, exposition de Corinne Chaffel, peintre et éducatrice spécialisée et François Giuntini, passionné de photos, dans le hall d'entrée du Centre de Rééducation Fonctionnelle Saint-Vincent-de-Paul, 58 avenue du Médipôle.

PROCHAINEMENT

→ Club Alpin Français

- Samedi 5 mars : ski de randonnée, dans le massif de Beaufortain, encadrants M. Angelier, Tél. 04 74 97 18 57 ou 06 72 74 74 18.

- Dimanche 6 mars : randonnée raquette, à Plénoze (1 648 m), dans le Vercors, encadrants Mme Lagache et M. Dien, Tél. 06 07 33 84 50 ou 06 07 73 11 07.

- Dimanche 6 mars : ski de randonnée à la Pointe de Presset (2 858 m), dans le massif de Beaufortain, encadrants MM. Gillet et Angelier, Tél. 06 82 45 25 34.

Permanences tous les jeudis de 18 à 19 h 30, Maison des Associations, 27 boulevard Saint-Michel. <http://cafnormddauphine.fr-cam.fr>

→ Musée de Bourgoin-Jallieu

"Coquelicots et Bleuets", un spectacle pour évoquer la Grande Guerre en parole et en musique, par la plateforme Locus Solus et mise en scène de Thierry Vennesson, jeudi 3 mars 2016 à 19 h, 17 rue Victor Hugo, Tél. 04 74 28 19 74. Inscriptions auprès de l'accueil du musée.

→ Cinéma Hors Pistes

Projection du film "Difret" (Éthiopie, VOST), de Zeresenay Mehari, suivie d'un échange avec Michèle Vianès, présidente de l'association "Regards de Femmes", vendredi 4 mars à 19 h 30. chp.bourgoinmail.com

À Cœur Joie de Bourgoin-Jallieu

Avec la participation de l'AD Libitum de Chambéry, concert caritatif organisé au profit de l'association Le Clos des Chats, vendredi 11 mars à 20 h 30 à l'église Saint Jean-Baptiste, renseignements au 06 45 07 14 19.

Avenue du Médipôle. Tél. 04 69 15 70 00.

→ Clinique Saint-Vincent-de-Paul (Maternité/Chirurgie)

Tél. 04 74 43 60 60.

→ Centre antipoison à Lyon

Tél. 04 72 11 69 11.

→ Chirurgiens-dentistes

De garde, appeler le 04 76 00 06 66.

→ Commissariat

Tél. 04 74 43 97 17.

JUSTICE | Des permanences gratuites sont proposées à la mairie

Litiges : des conciliateurs pour éviter le tribunal

Dans sa permanence berjallienne, à la mairie, Jean-Marie Pastorelli reçoit souvent plus de dix visites en une journée. Des personnes souvent à bout, qui viennent chercher auprès de lui une solution et un certain réconfort. Car Jean-Marie Pastorelli est conciliateur de justice pour le canton de Bourgoin-Jallieu. Grâce à lui, des litiges qui auraient pu se terminer devant un tribunal se règlent à l'amiable.

Une dette d'argent entre deux amis, un problème de caution entre un propriétaire et son bailleur, un particulier qui se plaint de nuisances de la part de son voisin, les membres d'une même famille qui se déchirent autour d'une histoire de succession...

L'objectif : faire en sorte que personne ne se sente lésé et que tout le monde y trouve son compte.

Mais comment ça marche ? Explications.

1 Comment devient-on conciliateur de justice ?

Le conciliateur est un auxiliaire de justice bénévole, nommé par le premier président de la cour d'appel, sur proposition du juge d'instance. Les personnes intéressées peuvent envoyer leur candidature au tribunal. Après une enquête de moralité, le conciliateur choisi prête serment devant la cour d'appel. Mais s'il doit avoir de solides connaissances en droit, il n'est pas juriste. D'ailleurs, il ne peut pas citer le droit lors du règlement d'un litige.

À Bourgoin-Jallieu, Jean-Marie-Pastorelli officie en alternance avec un autre conciliateur, Christian Oriol. Ils sont sept, au total (dont un en formation) pour le Nord-Isère.

2 Qui peut y faire appel ?

Tout justiciable peut saisir le conciliateur dans le cadre d'un contentieux civil. En revanche, le conciliateur ne peut pas intervenir dans les conflits entre l'administration et un particulier, concernant les affaires (état civil et familiales (divorces, etc.), relatifs au droit du travail (licenciement) et d'ordre syndical.

3 Les affaires les plus courantes à Bourgoin-Jallieu

À Bourgoin-Jallieu, Jean-Marie Pastorelli est très sollicité. Sa prochaine permanence, le 7 mars, est déjà complète. La prochaine, le 21 mars, est à moitié remplie...

« Les affaires que nous traitons sur Bourgoin-Jallieu sont diverses, mais nous retrouvons le plus souvent des conflits de voisinage, des problèmes de baux d'habitation, de retour de cautions, etc. », explique-t-il.

4 Les chiffres pour la commune

En 2015, les conciliateurs berjalliens ont reçu 371 visites pour 208 affaires traitées. 98 ont été solutionnées.

Laëtitia MAZZILLI

EN BREF

PERMANENCES À BOURGOIN-JALLIEU

□ Un lundi sur deux en mairie, de 9 heures à 17 heures avec Jean-Marie Pastorelli.

□ Un mardi sur deux avec Christian Oriol de 13h30 à 17 heures.

□ Pour avoir le jour exact de permanence et s'inscrire, téléphoner à la mairie au 04 74 93 00 54.



À gauche, Jean-Louis Picano, vice-président des conciliateurs du Dauphiné, et à ses côtés, l'un des deux conciliateurs du canton de Bourgoin-Jallieu, Jean-Marie Pastorelli.

Jean-Marie Pastorelli : « On y met tout notre cœur »

Les conciliateurs de justice se retrouvent souvent face à des histoires compliquées, parfois douloureuses, qu'ils doivent gérer avec diplomatie, compréhension, psychologie. Avec un travail basé d'abord sur l'écoute. « On y met tout notre cœur », raconte Jean-Marie Pastorelli, ancien maire à la retraite.

Jean-Louis Picano, vice-président des conciliateurs du Dauphiné, parle d'« apaiseurs ». Même si ce n'est pas toujours sim-

ple : « On essaye de temporiser mais ce n'est pas évident quand les personnes ne se supportent pas. » Jean-Marie Pastorelli et Jean-Louis Picano se souviennent encore, alors que le premier était en formation avec le second, de cette rencontre à "haute tension" : « Il s'agissait d'un conflit de voisinage. Les deux personnes en sont venues aux mains, et nous avons dû les séparer physiquement. Et la bagarre s'est poursuivie sur le par-

king ! » C'est pour cette raison que les conciliateurs tentent d'imposer dès le départ quelques "règles" pour que la conciliation se passe au mieux : « Il y a un temps de parole pour chaque partie. À aucun moment, ils ne doivent se parler entre eux. S'il y a des questions, ils doivent passer par nous », explique Jean-Louis Picano. Mais il l'avoue : « parfois, nous sommes obligés d'élever un peu la voix... »

L.M.

UTILE

URGENCES

→ Médecins de garde

Tél. 04 74 93 29 32 (24 heures/24 médecins).

→ Cabinet de permanence "Traumatologie" du Médipôle

Tél. 04 74 93 94 95 (24 heures/24).

→ Pharmacie

De garde après 19 heures, composer le 3 915.

→ Centre hospitalier

le dauphiné

POUR NOUS SUIVRE :

Vous pouvez maintenant nous suivre quotidiennement sur :

Facebook

LeDauphineLibereBourgoin



Twitter

@LeDLisere

POUR NOUS JOINDRE :

19 avenue du Grand Tissage, 38300 BOURGOIN-JALLIEU
Pour contacter la rédaction : 04 74 28 03 00 LDLcentrebou@ledauphine.com
Télécopie rédaction : 04 74 28 89 95
Pour contacter la publicité : 04 74 28 03 00 gerald.drevon@ledauphine.com
Télécopie publicité : 04 74 28 89 97

OFFICE DU TOURISME | Après dix années d'interruption, Peggy Martinetti a repris le chemin de la création

Une valse des formes et des matières

Berjallienne d'origine, actuellement installée en Espagne, Peggy Martinetti accueillait samedi soir ses visiteurs pour le déverrouillage de son exposition Espace Carnot.

Fusion, Mon ange, Lune, Djerba, Dégivre, Globuline, etc. : ses titres sont comme ses tableaux, des éclats de rencontres, d'instantanés, d'inspirations, nés d'une forme, d'une couleur jetée sur la toile, d'un morceau de récupération collé, autour desquels se compose peu à peu un univers. Après dix années d'interruption, elle a repris le chemin de la création, sérieusement depuis septembre. Quelques tableaux exposés datent de 2005, les autres de quelques mois. « Je fais et me fais davantage confiance. Je laisse l'inconnu, le hasard

commencer une toile. Ensuite, je continue mais parfois, j'en ai repris une très ancienne et j'ai lancé de la couleur. Et là, je me suis dit que la toile était terminée. » Ses objets de récupération, les morceaux travaillés ou laissés à l'état brut habillent ses supports. Certains, recouverts de bouts de miroir changent en fonction des reflets et du positionnement de celui qui regarde. « J'ai remarqué il y a peu de temps que deux traces de peinture se retrouvaient exactement sur deux toiles, une que j'ai peinte et une née d'un jet de peinture... C'est étonnant. » C'est finalement une balade qui donne envie de se laisser porter par le regard, d'imaginer ou non une histoire à partir des rencontres des formes et des matières.



Peggy Martinetti fait confiance au premier jet, au premier élément qui prend place sur sa toile.